



► 2013, année record pour le secteur de l'agroéquipement

L'agroéquipement fait figure d'exception dans une France industrielle toujours en panne de croissance. Le marché français a clôturé l'année 2013 à 6 milliards d'euros (Mds), soit + 8,6% par rapport à 2012, selon les chiffres communiqués le 2 avril par Axema. L'année 2008 qui avait vu le marché atteindre 5,1 Mds, une référence de la profession, est donc largement dépassée par deux années exceptionnelles.

La performance record de 2013 est liée d'une part à une progression de la production française (de près de 3%) qui a surtout alimenté le marché intérieur, d'autre part à une plus forte demande hexagonale (+7,9%) en pièces et matériels venant de l'étranger. Les importations se sont élevées à 4,6 Mds (+7%) alors que les exportations sont restées stables à 3 Mds. « La France est le troisième pays contributeur européen de l'industrie des agroéquipements après

l'Allemagne et l'Italie, à la fois en valeur et en croissance », a précisé Patrick Pérard, président d'Axema. Les perspectives pour 2014 sont également bonnes même si les industriels s'attendent à une baisse du marché de l'ordre de 10%, à 5,4 Mds. 31% des entreprises françaises interrogées dans le cadre du baromètre européen envisagent une stabilité de l'activité, 31 % prévoient une croissance et 38% une baisse, ce qui donne un solde légèrement négatif. Outre les difficultés récurrentes de recrutement, les constructeurs manifestent quelques inquiétudes concernant leurs marges qui peinent à remonter à leurs niveaux d'avant la crise (taux de 27,2% en 2012 contre 37,9% en 2008 et 37,8% en 2007).

La filière des agroéquipements devait revenir sur tous ces points les 10 et 11 avril à Biarritz au cours de la 9ème convention nationale des agroéquipements.

► Vient de paraître : Ils ont perdu la raison

Dans ses précédents livres et notamment dans Les Prêcheurs de l'Apocalypse (2007, éd. Plon), son plus grand succès de librairie à ce jour, il s'insurgeait déjà contre le principe de précaution. Avec Ils ont perdu la raison (éditions Robert Laffont), Jean de Kervasdoué récidive. Ingénieur agronome, membre de l'Académie des technologies et professeur émérite au Conservatoire national des arts et métiers, il se désespère de voir une France qui freine face au progrès technologique. Pour Jean de Kervasdoué, c'est la pression de l'opinion et des modes qui l'emporte, le pouvoir politique n'étant pas capable de résister à la démagogie. « Nos gouvernants ne disent que ce que l'opinion est prête à entendre plutôt que de défendre l'intérêt général.

Et l'opinion est manipulée par des faiseurs de peur ». Toute la classe politique en prend pour son grade : « La gauche française a longtemps cru au progrès. Sans en ignorer les dangers, elle savait que la recherche scientifique et technique était la dernière frontière de l'aventure humaine. Cette foi disparaît. Pour la droite, c'était déjà fait ». Sur le dossier OGM, il décrit une « peur et une ignorance entretenues » et s'inquiète de voir la France se fermer « un marché où il a longtemps excellé ». Pour Jean de Kervasdoué, il est temps de reprendre goût à l'expérience et de redonner la parole aux scientifiques. « Oui, plus que jamais la France a besoin de les entendre et de les écouter », conclut-il.

► Agenda

- ☞ **20 mai au 20 juin** : Innov'action, série de journées portes-ouvertes organisées dans toute la France par les Chambres d'agriculture et dédiées à l'innovation autour de l'agro-écologie : www.chambres-agriculture.fr
- ☞ **4 et 5 juin à Poussay (88)** : Salon de l'herbe 2014 : www.salonherbe.com
- ☞ **17 au 19 juin à Saint-Bonnet-de-Joux (71)** : Salon forestier Euroforest : www.euroforest.fr
- ☞ **29 août au 8 septembre à Chalons-en-Champagne (51)** : 68e Foire internationale : www.foiredechalong.com
- ☞ **2 au 4 septembre à Outarville (45)** : 15e édition d'Innov-Agri : www.innovagri.com
- ☞ **4 au 7 septembre à Bordeaux-Saint-Jean d'Illac (33)** : 1e édition des Terres de Jim, fête agricole autour de la finale mondiale de labour : www.lesterresdejim.com
- ☞ **16 au 19 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35)** : Space 2014, salon international de l'élevage : www.space.fr

SITMAFGR liaison est publié par la

SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90

Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication :

Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste

Pambrun

Dépôt légal : Mars/Avril 2014

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Editorial

Comme chacun sait, c'est près de Chartres cette année que nous avons tenu notre Assemblée générale, chez nos amis de Claas. Je tiens d'abord à les remercier ici très vivement pour leur très sympathique accueil et pour la qualité de la présentation qu'ils nous ont faite de leur entreprise, de ses productions et de ses activités, au plan national comme international.

On trouvera dans le présent bulletin un résumé de cette présentation. Le diaporama qui en a été le support est par ailleurs sur notre site.

Je veux simplement souligner ici la qualité des échanges qui ont eu lieu entre nos membres et les représentants de cette entreprise au cours des débats qui ont suivi ces présentations : ils ont montré combien les savoirs disponibles et les différentes approches des problèmes posés pouvaient être complémentaires et mutuellement avantageux à partager. D'où l'utilité qu'il y a de façon très générale à poursuivre ces types d'échanges avec tous nos partenaires, dans leur diversité.

Une grande place à été faite au cours de ces échanges aux questions d'innovation : j'en profite pour dire que ce sera le sujet phare du SIMA 2015 et que la SitmaFgr devra naturellement y trouver sa juste place

**Jean-Claude Souty,
Président de la SITMAFGR**

► Nouveau Bureau

A la suite de l'Assemblée générale du 1er avril chez Claas à Chartres (lire page 2 et sur notre site), le Conseil d'administration de la SitmaFgr a élu son nouveau Bureau :

Président : **Jean-Claude Souty**

Vice-présidents : **Jean-François Colomer, Jean-Claude Pesquet et Alain Savary**

Secrétaire général : **Jean-Claude Chauvin**

Secrétaire général adjoint : **Guy Tailliez**

Trésorier : **François Cousson**

Trésorier adjoint : **Yves Baratte**

Par ailleurs, **Martine Degremont** fait son entrée au Conseil d'Administration.

► Les drones au programme du Bureau élargi du 3 juin

Les drones ouvrent de nouvelles perspectives en agriculture (lire notre lettre n°90). Deux acteurs de la filière, Benoît Dreux de la société Defisol et Romain Faroux, cofondateur d'Airinov, seront les invités du Bureau élargi du 3 juin. Une réunion exceptionnelle ouverte à tous les membres de la SitmaFgr. Merci de vous inscrire (contact@sitmafgr.com).

► Carnet

- **Pierre PAGESSE**, agriculteur en Auvergne, est le nouveau président du Groupement national interprofessionnel des semences et plants (Gnis), il succède à Daniel Segonds, président du Conseil de surveillance de Ragt.
- **Sébastien Tremblais** est le nouveau directeur général de Berthoud. Il succède à Claude Lopez qui exerçait cette mission en intérim depuis le 1er septembre 2013.

- **Wolfram Eberhardt** va prendre la succession de **Jörg Huthmann** à la tête du service de communication de Claas.

- **Vincent Laudinat** remplace Marc **Richard-Molard**, parti à la retraite, à la tête de l'Institut Technique de la Betterave (ITB).

- **Sophie Mekerke** a été nommée responsable Développement durable pour le groupe Limagrain Europe.

► Ayez le réflexe de cliquer sur www.sitmafgr.com

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SitmaFgr sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions (par exemple : quel sujet de conférence aimeriez-vous voir traiter?). Notre web master : **Pierre Laroche** (Filmagri) : contact@sitmafgr.com.

Vous pouvez également flasher le QR Code (ci-dessus) pour connaître les activités de la SitmaFgr. Votre mobile doit être équipé d'un appareil photo et d'un logiciel de décodage approprié.

► Claas cultive l'esprit de famille et sème l'innovation

Etre reçus chez le leader européen de la moissonneuse-batteuse et le leader mondial des ensileuses automotrices, et plus précisément au Coudray (28), près de Chartres, sur le site dédié à la formation sur les matériels de récolte, c'est le privilège qu'ont eu le 1er avril les 30 participants à l'Assemblée générale SitmAfgr 2014.

Le constructeur allemand Claas fait de la formation un des axes forts de sa stratégie de développement. Outre celui de Chartres, le groupe dispose de deux autres centres, appelés encore Claas Academy, à Evreux (27), pour les formations sur les tracteurs et à Connantre (51) où sont dispensées les formations commerciales, export inclus. 2 500 membres du réseau Claas sont formés chaque année dans les trois sites.

5% du chiffre d'affaires investi dans la R&D

Claas n'est pas une marque comme les autres. A la base, un esprit de famille qui perdure depuis un siècle et trois générations. Sa présidente, Cathrina Claas-Mühlhäuser, est la petite-fille du fondateur. Le groupe se distingue également par sa très forte implantation industrielle et commerciale en France. Claas y emploie près de 3 500 personnes - près du tiers de l'ensemble des effectifs du groupe - répartis sur trois sites de production (Le Mans (72), pour les tracteurs, Woippy (57) pour les presses et Beauvais (60) pour les boîtes de vitesse et les transmissions), deux réseaux de vente (Claas France et Claas Réseau Agricole) et les trois centres de formation.

Les activités du groupe Claas en France génère près de 25 % de son chiffre d'affaires global. Et celui-ci a connu une importante croissance ces dernières années, passant de 2,47 milliards d'euros en 2010 à 3,43 en 2012, soit une augmentation de près de 40% sur deux ans. Cette réussite, Claas la doit à sa capacité d'innovation. « Qui sème l'innovation, récolte le succès ». Depuis cent ans, le groupe fait sien ce proverbe. Les investissements de Claas en recherche et développement (R&D) ont représenté en moyenne ces dernières années 5% du chiffre d'affaires.

Lors du salon 2013 Agritechnica d'Hanovre (Allemagne), les innovations de Claas se sont vues décerner sept médailles de la part de la Société Allemande d'Agriculture (DLG), le titre international de « tracteur de l'année 2014 » pour le nouveau tracteur Axion 850, et deux fois le titre de « machine de l'année 2014 » pour la gamme de tracteurs Axion 800 équipée d'une transmission à variation continue et pour le système d'assistance Cemos Automatic pour moissonneuse-batteuse.

Une transmission à variation continue « maison »

La nouvelle transmission à variation continue baptisée EQ 200 est proposée sur les gammes de tracteurs Arion 500 et 600 CMATIC dont les puissances s'échelonnent entre 140 et 184 ch. Elle est fabriquée par Claas Industrietechnik GmbH (CIT) à Paderborn, en Allemagne, filiale spécialisée depuis plus de 55 ans dans les entraînements, l'électronique et l'hydraulique. Le choix d'une transmission à variation continue « maison » s'inscrit dans la lignée du système Claas Power Systems cher au constructeur allemand. Le coût de l'investissement pour Claas est de l'ordre de 40 millions d'euros. « C'est le résultat de six années de développement, tests et validations », a précisé Jérémy Perreau, formateur au centre du Coudray. La transmission se compose d'un réducteur planétaire à étages, d'une unité hydrostatique composée de deux pompes-moteurs et de deux arbres d'embrayages multidisques. Pendant l'accélération à pleine puissance du tracteur, les vitesses de rotation des deux arbres d'embrayage se rapprochent. « Le changement de gamme s'effectue même sous charge, sans rupture de couple ou de puissance de traction, ce qui permet une accélération régulière et constante quels que soient les travaux à effectuer », a résumé Jérémy Perreau. Autre point fort des Arion 500/600 CMATIC, la boîte de vitesses avec fonction « neutre actif », gage de sécurité supplémentaire pour l'arrêt et le démarrage en dévers. « L'implantation basse du grand carter assure un faible niveau d'huile qui évite les pertes par barbotage dans la boîte, a expliqué Jérémy Perreau. Cela permet d'économiser de la puissance et du carburant lors des déplacements rapides sur la route ».

A l'assaut des marchés émergents

Claas trace son sillon sur les marchés émergents. Après la construction de l'usine de Krasnodar en Russie qui produit des moissonneuses-batteuses et des tracteurs, le groupe a pris le contrôle en juillet 2013 du constructeur Shandong Jinyee Machinery dont le siège se trouve au coeur de l'une des grandes régions agricoles chinoises. Si Claas cherche à implanter ses sites de productions au plus près des marchés, l'entreprise centenaire entend conserver en Europe sa R&D, a confirmé Jean-Louis Noël, directeur marketing Claas France. C'est ainsi que l'usine du Mans fabrique des sous-ensembles de ses tracteurs Axion 800 et 900 à destination de l'usine russe de Krasnodar qui assure l'assemblage final pour son propre marché.

► Jean-Marc Bournigal au chevet du secteur de l'agroéquipement

Jean-Marc Bournigal, président de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea) a été chargé fin mars par les ministères de l'Agriculture, du Redressement productif et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche d'une mission relative aux agroéquipements. Le rapport qu'il devra remettre dans un délai de six mois vise à identifier les forces et faiblesses du secteur ainsi qu'à formuler des recommandations pour accompagner son développement et l'aider à répondre à l'ambition du projet agro-écologique

voulue par le gouvernement. Cette mission devra permettre de clarifier le rôle des différents acteurs de l'enseignement, de la recherche, du développement technologique, du développement agricole et de l'économie opérant dans ce champ d'activité afin de créer l'environnement le plus favorable à ces ambitions. La contribution de Jean-Marc Bournigal devrait compléter l'étude « Agroéquipement et double performance : freins et leviers pour la transition agro-écologique » lancée par le ministère de l'Agriculture en janvier 2014.

► Sia 2014 : la percée de l'agriculture high-tech

Un cru record. La 51e édition du Salon international de l'agriculture (SIA) de Paris a fermé ses portes le 2 mars sur un nombre historique de visiteurs : 703 407 personnes, dépassant de plusieurs milliers les 693 752 visiteurs 2012. « Nous avons voulu sortir de l'image d'Épinal que le grand public se fait de l'agriculture en montrant son visage actuel », résume Jean Poulain, président du SIA.

Au travers de plusieurs animations, les industriels de l'agroéquipement (Axema) et les entreprises de service et de distribution du machinisme agricole (Sedima) réunis au sein du pôle agroéquipement, se sont attachés à faire découvrir au public les technologies high-tech adoptés ou en voie de l'être par les agriculteurs. Installés dans un cube et équipés de lunettes 3D, les visiteurs étaient invités à conduire une moissonneuse batteuse en s'aidant d'une manette interactive. En parallèle, le public a découvert une moissonneuse batteuse et une

machine à vendanger sous tous ses angles grâce au système de réalité augmentée qui superpose images réelles et virtuelle.

Le travail à la ferme se fait aujourd'hui en utilisant les dernières innovations : robotisation, géolocalisation, satellites, smartphones, serveurs informatiques ou encore des drones. L'agriculture de précision simplifie le travail, limite l'utilisation d'intrants et préserve l'environnement. Une évolution illustrée par le projet de recherche SOERE Pro QualiAgro porté par l'unité mixte de recherche environnement et grandes cultures Inra et AgroParisTech. Il s'appuie sur l'utilisation d'un drone dont les capteurs mesurent l'énergie réfléchi par le sol (plus le sol est foncé plus il est riche en matières organiques). Cette caractérisation du sol permet d'apporter de la matière organique (boue, déchets) là où le sol en a le plus besoin.

► Axema crée un pôle formation-emploi

Malgré tous les efforts de promotion et de communication déployés ces dernières années par tous les acteurs de la filière, 4 000 à 5 000 postes ne sont pas pourvus chaque année dans les agroéquipements. C'est pourquoi Axema a décidé de prendre le taureau par les cornes en mettant en place une commission formation présidée par Philippe Girard (vice-président d'Axema et directeur général de JCB) et en créant un pôle formation-emploi. Le recrutement du responsable

est en cours. Les missions de la commission seront centrées sur l'analyse quantitative et qualitative des formations existantes, les besoins auprès des industriels, les participations dans les commissions professionnelles consultatives au ministère de l'Agriculture et la promotion des formations professionnelles du secteur. La promotion des métiers de la filière reste dans le giron de l'Aprodema.

► La méthanisation à la ferme décolle

Un an après le lancement du plan Énergie Méthanisation Autonomie Azote (EMAA), le décollage de la méthanisation à la ferme se confirme. Fin 2010, on dénombrait 47 unités de méthanisation en fonctionnement, deux ans plus tard il y avait 90 et aujourd'hui plus de 150 selon les chiffres de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Stéphane Le Foll a fixé comme ligne d'horizon l'installation de 1 000

unités d'ici à 2020. La ministre de l'Agriculture souhaite que les démarches administratives et les autorisations d'installation soient simplifiées pour que les projets de méthanisation aboutissent le plus vite possible, mais « sans remettre en cause les règles environnementales qui restent les mêmes ». L'expérimentation de ces procédures d'allègement, un dossier unique par installation et non par administration, va démarrer.